

Colomba Amstutz

Giramondo

....Souvent, dans les tableaux de Colomba, la fragmentation des images en différentes parties confère l'impression de séquences distinctes, d'autant plus que l'espace s'organise en zones d'ombre et de lumière, en référence au contraste du jour et de la nuit, et plus largement aux chaînes d'oppositions anthropologiques présentes dans toutes les cultures, ayant un pôle mâle et femelle.

Parce qu'infinie, la nuit ici privilégiée se révèle aussi propice aux apparitions oniriques et lumineuses. De frêles silhouettes féminines ou de simples robes claires s'envolent. Comme en lévitation, ces enveloppes - chrysalides semblent avoir été enlevées dans le sommeil.

En narratrice soucieuse de dépeindre le monde dans sa complétude, Colomba fait appel à la beauté et l'étrangeté végétales. Comme dans un songe, ses fleurs élégantes et démesurées se parent d'irréalité. Elle n'hésite pas à jouer sur les rapports d'échelles. Ce jeu faussé des grandeurs traduit la modification des espaces, des objets, des personnes d'après les souvenirs d'enfance.

Sa recherche plastique s'apparente à un laboratoire où elle s'accorde le droit de produire sa représentation singulière de l'univers et d'elle - même, suggérant que l'adulte ne saurait accéder à sa propre plénitude sans le nécessaire voyage de ressourcement au pays de l'enfance.

Julia Hountou